

Monsieur

ar. de Mais

1697

Consul de la

Copie

De fin le Comis d'auis sur toutours charge des ordres de S. M. et qui  
 j'espero vous trouuerez par la peul part a vobis que. Le point qui vous  
 regardo n'a pas estu vobis tout a fait, quequ'un diligence qu'on y ayt  
 approuue. Sauten n'est refusee pas les témoignages a ceux qui il y a  
 vobis agit d'affection. de iou a autre je luy es ay communiqué les  
 moments et les ordres, qu'il cault mieux ne reporter point par vobis  
 cependant, dabit fora, quod fora negat. je n'es faj point de doubte  
 si vous trouuiez a propos de vous et adresser directement au Comis  
 et luy faisant comprendre par un sommaire de calcul, comme il est  
 impossible, quelant les serues, vous ne vous réunirez es les serues  
 je suis bien d'aduis que cela seroit coup. Pour toute autre chose  
 Monsieur, il me semble que vous forcez mieux d'espargner les serues  
 on raisonne la des us iij. comme s'ils ne tendoyent qu'a charge, et  
 qu'une bonne lettre, accompagnée, par fois, de quelque lettre et  
 répondre, et seroit serou l'office, vous me réunirez au passé, et a  
 tant d'instances illudines. Mais Conton vous dira, comme les adresses  
 sont vobis vobis eses, vobis et cetera, n'estoyent pas vobis qu'il falloir  
 point d'ordres et p'elles d'orange, et les autres xualles promptement.  
 Mais cela a prins sa fin. Pour vous réunir et un train volentier,  
 je suis fort d'aduis qu'après le passage, vous me réunirez mieux  
 correspondre qu'auisq vobis vobis et cetera. On pressera de communier  
 vobis les expéditions de vos demandes ont aduis, tant qu'il sera  
 possible, et je m'aperce, vous vobis et trouuerez l'usage. Les  
 restes, vobis eses la dix me bonge d'ij. dix, fait combien il  
 faudra de l'histoire a l'histoire, et sa prière, et sa courtoisie il  
 vobis les mains de ceux qui la luy volent, pour le cognoistre  
 trop instant de leurs malversations, et trop franc pour s'en tenir  
 desin, tout un parlement d'orange luy semble vobis, et a y  
 auis que l'education de sa cause par d'auant vous, qui somment  
 les serues, vobis de bien de l'histoire de puis le delinqu. Et cela on ne  
 preser point d'ordres et y; vobis n'auis que faire de l'approprer  
 Mais il vobis vobis vobis un instance qui il fait il y a  
 quequ'un temps, de vous rendre satisfait, par toutes eses de l'histoire  
 imaginables. après quoy ne somment plus vobis, que la  
 transmission d'autres fins vobis, qui vobis s'appuyent de vous  
 vobis, après vous auis vobis vobis vobis, tout vobis  
 et finit, et dix et l'histoire vobis. Je suis bien fort de vous  
 manquer de ses desours. Sauten vobis vobis d'auantage et a l'histoire  
 de l'histoire de vobis d'ailleurs vobis vobis. La vobis  
 et vobis vobis de la l'histoire. Tant et vobis, tant et vobis

1. leg  
de la  
Pam

tantost acquiescans aux ordres de S. M<sup>te</sup>. tantost faillies de  
 nouvelles. puis la fin, de l'Etat. et puis le manifeste de d'Espagne.  
 Car voyci un sieur d'orange, qui aura un vint sa redoublé  
 D'ice n'est elle pas agitée. S. M<sup>te</sup>. toutfois y a passé des  
 sieurs de sa gontte, et, de fait, l'a gontte. mais lui aussy  
 qu'on l'imprime, mais non pas comme s'y attendoit le  
 contenu de l'antique, et pour qu'il soit de fait l'antique le  
 et les traix. Et femme, Monsieur, que d'aujourd'hui ce  
 bis carie? mais comme trop loing pour nous redire assez.  
 si j'avois l'opinion de vous approuver une fois, pour est  
 je vous indiquerai a de mes amis, qui ne branlent point  
 d'ice. pour tout ce que je voy de fait et d'autre et cost  
 matiere. Mais vous ne sçavez auoir de nouvelles Conseils  
 que vous. D'ice unoy-moy la liberté dont j'espere plus  
 qui ne me tenez, qui estant qu'on vous y a interosse. et  
 me continue. si il vous tenoit, le journal de ce jour. qui je  
 parle de bas du cabinet. quand je vous relis celle la protestation  
 d'ice a jamais.

Monsieur. &c

A La Haye le 22<sup>e</sup> de Mars 1677.

S. M<sup>te</sup>. est contenté que le Sr. Jean Sauty  
 fasse un voyage par deca, sur ce qu'il m'a écrit  
 roquis de les supplir.